

La République nous appelle !

Comme au refrain du « *Chant du départ* », la République, dans quelques jours, nous appellera. Il ne s'agira pas, que chacun se rassure, de « *savoir vaincre ou savoir mourir* ». Marianne, oui Marianne avec sa poitrine généreuse, sa tête qui hésite, sous le bonnet phrygien, entre Mireille Mathieu et Brigitte Bardot, nous invitera, plus calmement, à faire notre devoir. Notre devoir de citoyen. Parce que la démocratie est le pouvoir du peuple, par le peuple, pour le peuple, qu'il ne s'use que si on ne s'en sert pas, elle nous invitera à l'exercer concrètement en votant. Tout bonnement. Tout simplement.

Il faudra que vous veniez. Tous ! Repas dominical, match de foot, collection de timbres, répétition de solfège, devoirs de la petite, bricolage, beaux-parents, fatigue ou aquagym, nous pourrions tous trouver des excuses pour faire défaut ce jour-là ! La liste est longue de nos obligations, de nos engagements, de nos loisirs. Et bien n'y changez rien. Faites tout cela. Mais, une fois en avril et en mai, deux fois en juin, ajoutez à votre agenda du dimanche vingt minutes pour accomplir un geste civique, dont tant de gens sont privés. J'ai bien conscience que c'est un temps considérable, que le *burn-out* civique n'est pas loin, mais ne s'agit-il pas de désigner le chef de l'Etat, notre président, et un député pour la circonscription ? On nous le demande une fois tous les cinq ans. Prochaine étape 2022. L'effort devrait être supportable....



Nous vous attendrons donc. Nous, les membres du conseil municipal que vous avez élus, aussi, pour cela. Bien que cela soit un dimanche, le Maire et les hommes, pour tenir un bureau, se seront rasés et auront mis une cravate. Leurs collègues féminines se seront mises sur leur 31. Normal pour saluer des habitants qui se transforment en électeurs. Les urnes seront verrouillées, les listes établies, les bulletins alignés dans des écoles pavoisées comme pour une fête, car le suffrage universel est une fête. Au Pivolle, à Coluche, aux Dominos, les services techniques municipaux auront veillé à ce que tout soit impeccable. Les cours seront balayées, les sols lessivés. Il y aura du bleu, blanc, rouge au fronton de Louise Michel, de Léon Blum et de Jean Moulin. En voyant flotter le drapeau tricolore, nous nous souviendrons des luttes de la Commune de Paris et, salaire minimum, durée du temps de travail, congés payés, des conquêtes

du Front Populaire, l'asservissement à l'occupation nazie et la collaboration qui prenait l'eau à Vichy, avant qu'à la Libération, le conseil national de la résistance crée la sécurité sociale, donne le droit de vote aux femmes et que se construise l'Europe réconciliée dans la paix. Ne nous faites pas faux bond... !

Pourquoi ? Je pourrais invoquer, pour vous convaincre de vous déplacer, la souffrance et les mânes de tous ceux qui sont morts pour que nous vivions en liberté. Je pourrais souligner que peu de pays prennent réellement la peine de demander leur avis à leurs ressortissants sur les affaires qui les concernent pourtant et que les dictatures pullulent à la surface du globe. Je pourrais vous dire que jamais l'enjeu n'a été aussi important compte tenu des dangers qui nous menacent, mondialisation, réchauffement climatique, populisme-racisme, et qu'il faudra choisir pour nous en sortir le plus honnête, le plus solidaire, le plus capable, le plus expérimenté.

Si vous ne vous occupez pas de la politique, quand bien même vous fatiguerait-elle ou vous dégouterait-elle, elle s'occupera de vous. L'école pour les enfants, l'hôpital quand on est malade, la route sur laquelle on circule, cela et beaucoup d'autres choses qui font notre quotidien, c'est du service public, donc de la politique. Ne laissez pas les autres décider à votre place ou alors vous ne pourrez plus jamais vous féliciter ou vous plaindre en écoutant le journal de 20 heures qu'il y a moins de fonctionnaires pour vous aider, que le franc - s'il remplaçait l'Euro - ne vaut plus rien ou que votre retraite s'est envolée. Enfin, nous sommes 7000 Rolivalois à avoir une carte d'électeur. Qu'un tiers, la moitié ou plus d'entre nous manquent à l'appel et nos voisins penseront que nous sommes des gens pas sérieux, que nous pesons peu et qu'il n'est pas utile à l'Agglomération, au Département, à la Région ou dans les ministères de se préoccuper de nous. Moins de crédits, moins d'actions, voilà ce que nous récolterons. En revanche, si nous sommes une force, si nous tenons notre rang parmi les quatre premières villes de l'Eure, on nous écouterait et on vous respecterait. C'est aussi cela l'enjeu du vote. Alors venez, votez et faites voter vos enfants, vos parents, vos amis, vos voisins, vos collègues : « *la République vous appelle* ». Je vous le demande.

Marc-Antoine JAMET
Maire de Val-de-Reuil.